

Espace des arts et techniques

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Ramsà – *Autre Chose*

Photographies d'installations



❖ Biographie de Ramsà

Née à Lyon, vit à Paris
Ecole des Beaux Arts de Lyon
Ecole Normale Supérieure, Cachan, (C.A.P.E.T arts appliqués)
Maîtrise d' arts plastiques, Université Paris VIII
Bourse Villa Médicis hors les murs, Stuttgart, 1988
Bourse Villa Médicis hors les murs, Alexandrie, 1990

❖ Extrait du texte de Geneviève Nevejan

Véritable carnet de voyage, *Autre chose* relate deux mois de déambulation entre mémoire personnelle, intériorité et espace public. De son propre aveu, Ramsà prend ici le parti de « décontextualiser » les objets de son histoire intime. L'artiste a puisé aux tréfonds d'elle-même, les souvenirs de son enfance qu'elle met en scène dans les méandres de la ville devenue lieu de mémoire. Dans ses scénarios desquels l'homme est absent, les objets sont les seuls acteurs à relayer la parole de l'artiste. Chargés d'une émouvante dimension affective, ils ont valeur de symboles. De l'enfance des sentiments, Ramsà évoque le rituel du repas de famille qu'elle célèbre avec l'argenterie et le service de table en porcelaine fine de ses aïeux. L'éclat tapageur des couverts, les verres en cristal scintillant sont l'indice matériel et ostentatoire d'un milieu social éduqué et bien-pensant. Le rejet des apparences trompeuses s'exprime dans la décontextualisation. La présence misérable du pain et de la côte de porc crue dans ce paysage de désolation, est la métaphore de la pauvreté des sentiments.

L'inventaire amoureux n'omet pas les rapports homme femme. Monnayée, la relation est souvent corrompue. Sans doute pour cette raison, revêt-elle une dimension sexuelle appuyée. Le corset médaillé que Ramsà a placé dans la salle historique du musée de Flers est explicite. Dans cet espace dédié à la guerre, l'accessoire érotique renvoie métaphoriquement à la femme qui, comme les soldats en temps de guerre, donne son corps et en est rétribuée.

S'il y a de la gravité, comme il y en a dans la vie, l'humour est érigé en règle esthétique. Les accessoires sont souvent empruntés aux jeux de l'enfance, qu'il s'agisse des couronnes en carton doré de l'Epiphanie, ou des petits cochons roses disposés autour des assiettes. La drôlerie permet d'affronter l'adversité, celle de l'amour trompé dont l'image se reflète dans les trompes d'éléphant alignées sur le trottoir.

Ramsà aime les ressources expressives du corps fragmenté dans lequel elle s'immisce subtilement. La main de Fatma placée dans les assiettes, nous rappelle que « Ramsà » désigne « la main » en arabe. Est-ce pour brouiller les sens qu'elle choisit ce talisman à la symbolique multiple ? « Elle renvoie, nous dit l'artiste, à l'offrande, à la puissance et à la bénédiction. Elle est aussi la main de Fatima, fille du prophète qui protège contre la mauvaise fortune ». Confrontée aux cochons dont la consommation est interdite aux juifs et aux musulmans, l'amulette se dote en la circonstance d'une signification sinon religieuse, tout du moins rituelle. « Les musulmans se déchirent », ajoute-t-elle, prétendument pour l'amour de Dieu, cette forme suprême et absolue de l'amour sans doute.

Ramsà est une artiste trop sensible pour être associée aux choses quand elles sont inanimées. Ses images composées d'objets ne sont jamais des natures mortes, même quand elles évoquent la mort des sentiments. Là se situe l'ambiguïté de ces « choses » capables de nous émouvoir, précisément parce que l'humain les a désertées.

Préparer votre visite : des pistes pédagogiques

- Expliquer le nom de l'artiste
- Réfléchir à la signification du titre de l'exposition : à quoi cela fait-il penser, qu'est-ce que cela évoque pour vous ?

- L'objet intime dans l'espace public :
 - Quels sont les objets utilisés ?
 - Où sont-ils ?
 - Comment interprétez-vous ces installations ?
 - Quel est le rapport au lieu ?
 - Vous : Quel objet intime auriez-vous choisi, dans quel lieu l'auriez-vous placé ?

- Le cadrage
 - Les termes techniques
 - La plongée
 - La contre-plongée
 - Le hors cadre
 - Le gros plan

- La mise en scène de l'objet
 - L'objet dans l'espace public
 - L'objet sorti de son contexte, le détournement de l'objet
 - La photographie, œuvre d'art mise en scène
 - Quand la présentation questionne le statut de l'œuvre d'art
 - La photographie devient objet

- L'objet dans l'histoire de l'art
 - Représenter l'objet
 - Le genre de la nature morte (Chardin / Cézanne)
 - Les assemblages cubistes (Braque / Picasso)
 - Détourner l'objet réel
 - Le ready-made de Marcel Duchamp
 - Les objets insolites des surréalistes (Victor Brauner / Max Ernst)
 - La question / référence à la société de l'objet, à la société de consommation
 - Pop Art avec Andy Warhol

Pendant votre visite de l'exposition...

Un livret vous sera distribué lors de votre venue

❖ Trouvez dans les photographies de Ramsà les objets les plus représentés ?

➤ Citez en deux au minimum

-
-
-
-

❖ De quel point de vue / de quel endroit Ramsà a-t-elle prise les photographies ? Dessinez un personnage pour illustrer votre choix



❖ En 2004, Ramsà a établi une liste de cent vœux.

Parmi la sélection proposée ci-dessous associez les photographies aux vœux



- Pouvoir dire *mon père* à un curé
- En ville, trouver le nord sans boussole
- Connaître le nom des gâteaux
- Briser un verre de cristal avec ma voix
- Pourquoi dit-on tomber amoureux !
- Savoir traire les vaches
- Comprendre pourquoi les droits de la femme n'existent pas
- Reconnaître un général d'un préfet
- Rêver que la vie est un rêve
- Ne plus mettre de l'eau de javel dans un verre
- Savoir lire en diagonale
- Appliquer une recette de cuisine à la lettre

L'Objet dans l'art - Explication

L'objet traverse la tradition picturale occidentale dès l'antiquité. Mais c'est au XVI^e siècle que la représentation de l'objet inanimé devient autonome et constitue un genre à part entière, celui de la **nature morte**, qui se canonisera alors en tant que peinture d'objets qui posent, comme suspendus dans le temps et agencés par la main de l'artiste.

Crânes, instruments de musique, miroirs, corbeilles de fleurs et de fruits semblent enfermer le spectateur dans le monde muet des choses. Les XVI^e et XVII^e siècles hollandais seront riches en tables servies de verres transparents et de fruits épluchés, tandis que les vanités s'affirment en France où brillera un siècle plus tard le génie incontesté de ce genre : Chardin.

Cézanne fera de la nature morte, car elle présente un répertoire inépuisable de formes, de couleurs et de lumières, le champ de prédilection de sa création picturale. Les cubistes y verront le genre le mieux adapté pour rendre, en peinture, la question de la représentation de l'espace. Déjà en 1912 avec sa révolutionnaire *Nature morte à la chaise cannée*, Picasso introduit dans le tableau un bout de toile cirée pour le cannage et une corde pour matérialiser l'ovale du cadre. Des éléments prélevés au réel remplacent donc, par endroits, la représentation et dialoguent avec les parties peintes. **L'objet ou plutôt des fragments d'objets réels** envahissent la représentation.

Mais c'est à Duchamp que revient le geste radical transformant, par la seule déclaration de l'artiste, **l'objet quotidien manufacturé** en œuvre d'art. Les premiers ready-made datent de 1913. Depuis, l'objet sort du cadre de la peinture et envahit le monde réel se présentant en tant que tel dans la scène de l'art. Il se prêtera aux détournements et aux **assemblages** les plus surprenants des surréalistes, aux "accumulations", "compressions" et différents "pièges" des Nouveaux réalistes, aux **mises en scène** de la nouvelle sculpture objective contemporaine, en passant par l'adhésion enthousiaste et critique à la fois du Pop art américain qui a fait d'une société de consommation et de ses objets le sujet principal de son art. L'objet interpelle l'art au XX^e siècle, son statut et ses limites, qu'il repousse de plus en plus loin.

❖ L'expérience cubiste

Violons et bouteilles, guitares et guéridons, journaux et verres peuplent les natures mortes cubistes. Dénoué de toute action, ce genre pictural sert à merveille les recherches plastiques de Braque et de Picasso entre 1910 et 1914. L'objet y est représenté dans ses mille facettes en une diffraction de plans qui le développent dans l'espace. La vision monoculaire de la perspective classique vole en éclats à l'enseigne d'une multiplication des plans qui se rabattent à la surface de la toile.

❖ De Duchamp aux surréalistes

Le réel surgit par des matériaux bruts dans la représentation mais ces intrusions dialoguent avec les parties peintes ou dessinées et les cubistes s'en servent à des fins plastiques. Un pas ultérieur vers la désacralisation de l'œuvre d'art est franchi par Marcel Duchamp. Cette désacralisation et la nouvelle relation à l'objet qu'elle implique vont se redéployer dans une nouvelle aventure de l'objet, l'objet surréaliste, à la recherche de l'irruption du rêve dans la réalité.

❖ Le Pop art américain

Les années soixante s'ouvrent, aux Etats-Unis comme en Europe, à l'enseigne de l'objet. C'est un retour au réel que proposent les artistes pop, réel qu'ils identifient à la société de consommation, s'emparant le plus souvent de ses images médiatiques pour la décrier et la proclamer en même temps. Pour les Nouveaux réalistes, qui définissent leur art comme une « nouvelle approche perceptuelle du réel », l'objet devient un protagoniste à part entière de leur moyen d'expression.

Dossier iconographique



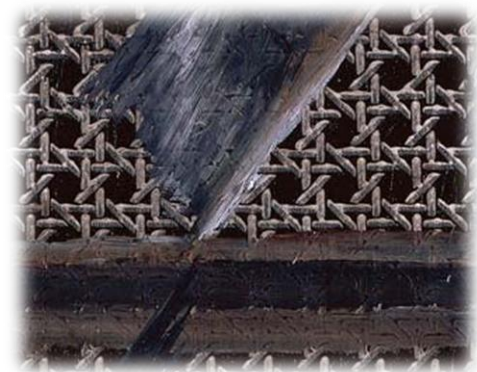
Jean-Baptiste Siméon CHARDIN (1699-1779)

Verre d'eau et pichet (v.1760)
Huile sur toile



Paul CEZANNE (1839-1906)

Le dessert, 1873-1877
Huile sur toile



Pablo PICASSO (1881-1973)

Nature morte à la chaise cannée, printemps 1912
Huile sur toile cirée entourée de corde



Marcel DUCHAMP (1887-1968)

Fontaine, 1917
Urinoir retourné, porcelaine
63 x 48 x 35 cm

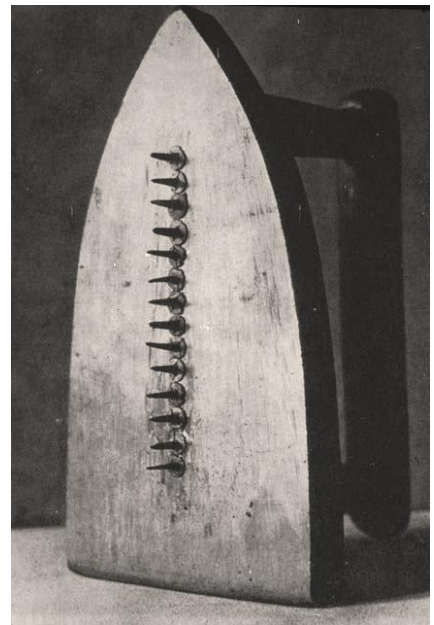


Victor BRAUNER (1902-1966)

Loup-table, 1939-1947
Bois et éléments de renard naturalisé
54 x 57 x 28,50 cm



Meret Oppenheim (1913-1985),
Das Frühlingsfest - Exposition E.R.O.S.
(Exposition internationale du Surréalisme) - 1959



Man RAY (1890-1976)
Le cadeau, 1921
Photographie argentique



Andy WARHOL (1928-1987)
Campbell soup, 1962